

On fait monter à 42. mille hommes les Troupes Prussiennes & Saxonnnes qui sont présentement en Pommeranie : que l'Armée Danoise qui a marché en ce Pais-là est de 45. mille hommes, y compris celles du Duc de Wisnar : qu'il y a dix mille hommes du Duché d'Hannover pour barer le passage aux Troupes de Hesse-Cassel, & à celles qui sont au Duché de Deux-ports, si elles entreprennent de marcher au secours du Roi de Suede, qui de l'aveu de ses ennemis, n'a que dix-sept mille six cens cinquante hommes de troupes réglées en Pommeranie. Si ce calcul est juste, ainsi que l'ont marqué tous les avis venus de Berlin, de Hambourg, & d'Hollande, les Armées des Puissances confederées, (sans y comprendre les Moscovites qui attaquent la Suede du côté de Finlande) ont quatre-vingts dix sept mille hommes sur pied, & par ainsi au delà de soixante dix-neuf mille hommes de plus que l'Armée que Sa M. Suedoise peut leur opposer pour la défense.

Il est donc aisé de conclure que ce Prince est hors d'état de résister à de si puissans ennemis ; que c'est une chimere de dire, comme ont affecté de le publier dans des imprimez des Pais étrangers, que le Roi de Suede ne veut point acquiescer à une paix raisonnable ; qu'il veut envahir les Etats de ses voisins : qu'il a dessein de porter la guerre dans l'Empire, de la ramener en Pologne, & autres imaginations semblables. Bien sûrement le Roi de Suede n'a pas été l'agresseur de cette guerre ; il n'a pris les armes que par la nécessité de se défendre contre ceux qui l'ont le premier

*Bruits chimériques répandus contre le Roi de Suede.*